

Pour philosopher, la raison suffit-elle ?

On pourrait croire que oui. Pour philosopher, il suffit de faire usage de sa raison. Mais alors, peut-on espérer autre chose que le partage convivial de quelques opinions, partage qui n'a rien de méprisable, mais qui de fait, n'est pas forcément ce qu'on appelle proprement l'activité philosophique.

Le texte de Hegel peut nous aider à nourrir le sujet. La réponse de Hegel est que « non », la raison ne suffit pas. Elle doit être outillée, et sans doute aussi formée. Ne s'improvise pas philosophe qui veut. Car en ce cas, pourquoi des professeurs de philosophie, pourquoi une discipline constituée comme telle, avec des savoirs admis, retransmis, commentés et parfois combattus.

Si la raison suffisait, la philosophie ne pourrait atteindre au statut de connaissance, voire de « science », statut qu'elle brigue depuis deux siècles sans pouvoir y accéder. Elle doit se contenter d'un statut hybride, et ses épousailles adultérines avec la sociologie, qu'elle a contribué à faire naître, n'ont pas réussi à lui donner une plus grande crédibilité. Les philosophes apparaissent souvent comme des sortes d'experts d'on ne sait quoi, des touches à tout parfois capables de porter un regard perspicace sur le monde, qui n'est ni celui des sociologues, ni celui des politologues, mais des touches à tout quand même. De temps à autre, des esprits vaniteux prétendent au statut de « sage », et jouent au gourou. Scientifiques comme philosophes patentés. Il est tentant de prétendre délivrer au monde un message unique, prophétique et englobant.

Quoi qu'il en soit, quand les premiers philosophes de la Grèce antique se sont levés sur la scène de l'histoire des idées, ils ont affrontés les problèmes qui leur apparaissaient comme des objets de la philosophie en cours de constitution avec leur seule raison. Aujourd'hui ces notions comme la manière dont elles se sont constituées et les paradigmes dans lesquels elles sont apparues font partie de la discipline: la matière, Dieu, le monde, la politique, la justice, les lois et la loi...

Mais ces penseurs n'étaient pas non plus de simples cordonniers pour reprendre l'analogie fournie par Hegel. Platon était issu d'une famille illustre. Ils avaient lu, réfléchi et ils étaient des héritiers de ce qui les précédait. Ils aimaient Homère, même s'ils le chassaient de la cité. Nul ne saurait philosopher de rien. Le bagage culturel, transmis par les structures éducatives de la culture à laquelle chacun appartient, cela constitue le socle de toute réflexion. La philosophie participe d'un socle culturel commun. Elle fournit un outillage. Il ne suffit pas, mais sans lui, la raison n'a guère de forces et la philosophie manquerait de ces lettres de noblesses, ce des garanties qui donnent une certaine caution et du crédit à toute ensemble de connaissances qui constitue une discipline constituée. Et avec elle, le lent et patient travail de la pensée quand elle se plie à la rigueur, au patient raisonnement, au lent cheminement qui est la marque de la pensée philosophique.

TEXTE : Friedrich Hegel, *La phénoménologie de l'esprit*

Il paraît particulièrement nécessaire de faire de nouveau de la philosophie une affaire sérieuse. Pour toutes les sciences, les arts, les talents, les techniques, prévaut la conviction qu'on ne les possède pas sans se donner de la peine et sans faire l'effort de les apprendre et de les pratiquer. Si quiconque ayant des yeux et des doigts, à qui on fournit du

Marion Duvauchel 28/12/y 19:03

Commentaire [1]:

On ne peut comprendre le sujet si on ne se souvient pas que, dans son histoire, la philosophie se présente d'abord comme une « sagesse rationnelle ». Elle n'est pas une science mais un élan vers la sagesse, avec pour seul instrument, la raison. Et c'est ce paradoxe qu'il faut sans doute souligner, que la philosophie, dans son effort de constitution, dans le périlleux exercice qui est le sien, a développé une « histoire », et ignorer cette histoire de la philosophie sinon impossible, du moins quelque peu difficile l'exercice même de la philosophie.

Marion Duvauchel 28/12/y 19:03

Commentaire [2]: Pensez que cette activité philosophique se décline en activité spéculative, mais aussi en sagesse pratique, celle qui gouverne les actes humains (la raison prudentielle). Ou encore le dialogue socratique, la rhétorique, voire la sophistique combattue par Socrate.

Marion Duvauchel 28/12/y 19:00

Commentaire [3]:

Nota bene : pensez à la différence établie par Aristote entre la raison pratique et la raison spéculative. L'une ordonnée à l'action, l'autre ordonnée à la recherche de la vérité pour elle-même

Marion Duvauchel 28/12/y 17:08

Commentaire [4]: C'est l'hypothèse de Hegel, mais c'est surtout le vœu qu'il exprime : de redonner à la philosophie un statut qu'elle semble avoir perdu. Lui redonner un statut de science ou de connaissance.

Marion Duvauchel 28/12/y 17:08

Commentaire [5]: Pour toutes les sciences, les arts et les techniques, *hormis la philosophie*. Hegel s'insurge contre le préjugé communément répandu que la philosophie est à la portée de tous et ne requiert pas de formation spécifique. L'exemple du soulier renforce cette idée. Ce n'est pas parce qu'on vous fournit du cuir et l'instrument nécessaire, que vous saurez fabriquer un soulier, même si vous connaissez votre pointure. De même, pour la philosophie. Même si vous avez votre raison, pour autant, philosopher requiert un ensemble de connaissances.

cuir et un instrument, n'est pas pour cela en mesure de faire des souliers, de nos jours domine le préjugé selon lequel chacun sait immédiatement philosopher et apprécier la philosophie lorsqu'il possède l'unité de mesure nécessaire dans sa raison naturelle - comme si chacun ne possédait pas aussi dans son pied la mesure d'un soulier. Il semble que l'on fait consister proprement la possession de la philosophie dans le manque de connaissances et d'études, et que celles-ci finissent quand la philosophie commence.

EXPLIQUER CE TEXTE

Redonner à la philosophie son statut, tel est le vœu de Hegel dans ce texte. Il faut faire en sorte que l'exercice philosophique redevienne une affaire sérieuse. C'est que sans aucun doute au XIX^{ème} siècle avec l'essor des sciences, elle avait perdu le prestige qui l'avait longtemps auréolé. Ce que Hegel semble reprocher, c'est un certain exercice « démocratique » de la philosophie. Toute personne, faisant un simple usage de la raison, peut désormais philosopher - et de ce fait, même si Hegel ne le dit pas s'instituer philosophe, Or, c'est précisément ce qu'il conteste. Pour toutes les sciences, tous les arts et toutes les techniques prévaut la conviction qu'elles demandent un effort. Pourquoi la philosophie échapperait-elle à cette conviction ? Pourquoi, seule de toutes les connaissances, ne demanderait-elle aucun effort, aucune connaissance ? Pourquoi seule de toutes les disciplines échapperait-elle à la nécessité d'un apprentissage, souvent douloureux ou exigeant ? C'est ce qui s'impose dans ce texte.

Et en effet, ceux qui font de la philosophie savent que cela exige une connaissance des notions, des contextes de développement de ces connaissances, ce qu'on appelle des paradigmes, et surtout une discipline dans l'usage rigoureux de la raison. L'exemple que Hegel donne renforce cette idée. Même si on donnait à quelqu'un du cuir et l'instrument nécessaire, il n'est pas certain que l'on soit capable de fabriquer une chaussure. Pourtant, nous avons comme étalon notre pied. Par analogie, nous disposons tous de la raison. Et pourtant, nous ne sommes pour autant pas nécessairement capable de philosopher. La philosophie ne naît pas là où la connaissance s'éteint. Au contraire, l'exercice philosophique se soutient d'une connaissance de la discipline : de son histoire, de ses notions.

En bref, la philosophie ne se confond pas avec la discussion du café du commerce ou le frottement des opinions. Mais elle est permise et possible à tous, moyennant d'accepter d'entrer dans le corps conceptuel sur lequel elle s'appuie, ce qui demande patience et travail.

Marion Duvauchel 28/12/y 18:54

Commentaire [6]: C'est ici l'expression d'un refus. Non, la philosophie ne se résume pas en une discussion de café du Commerce comme on dirait aujourd'hui, elle exige des connaissances, elle mobilise des techniques et pas seulement l'usage de la seule raison.